

JOURNAL DE ROUBAIX

POLITIQUE, COMMERCE, INDUSTRIE

ANNONCES JUDICIAIRES, ADMINISTRATIVES & COMMERCIALES

BULLETIN COMMERCIAL DE ROUBAIX ET TOURCOING

Ce journal paraît les Mercredi, Vendredi et Dimanche.

Les lettres, réclamations et annonces doivent être adressées au rédacteur-gérant,

On s'abonne et l'on reçoit les annonces, à Paris, chez

ABONNEMENT: Pour Roubaix, 25 francs par an.

On rend compte des ouvrages dont l'auteur dépose deux exemplaires.

Le JOURNAL DE ROUBAIX est seul désigné pour la

ROUBAIX 9 janvier 1864.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES.

L'Agence Havas nous communique les dépêches télégraphiques suivantes :

Londres, 7 janvier. Le bilan hebdomadaire de la banque d'Angleterre donne les résultats suivants :

Augmentation. Comptes particuliers : 31,392 l. st.

Flensburg, 7 janvier. Le roi et le prince royal sont arrivés hier matin, en train express et sont partis pour Sonderbourg.

Le roi a visité, le 5, les fortifications de Fredericstadt.

On écrit d'Athènes, le 1er janvier, que le major du génie Petmesas a été nommé ministre de la guerre.

Turin, 7 janvier. CHAMBRE DES DÉPUTÉS. — Le président annonce la démission de Garibaldi.

Berlin, 7 janvier. On mande des frontières de Pologne, le 7 :

caisses de la commission des finances ont été transportées à la citadelle.

Copenhague, 7 janvier. M. Ewers, envoyé extraordinaire de Russie, part ce soir, ainsi que lord Wodehouse.

On attend le retour du roi pour samedi prochain, 9 janvier.

Copenhague, 7 janvier. M. Quaade conserve le poste d'ambassadeur à Berlin.

Marseille, 7 janvier. Le paquebot de Naples a été obligé par le mauvais temps de relâcher à Civita-Vecchia.

Les lettres de Rome disent que le pape est sorti à l'occasion du 1er janvier et qu'il a été acclamé sur son passage.

Suez, 7 janvier. Les Bedouins sont éprouvés par la petite verole.

Les avis d'Abyssinie annoncent que le consul de France, M. Dejean, a été élargi.

London, 8 janvier. On lit dans le Daily-News :

Nous pouvons annoncer, comme le tenant de source officielle, que l'ouverture du Parlement est fixée au 4 février.

Altona, 8 janvier. Le Mercure d'Altona dit qu'un major autrichien a été attaché à l'état-major du général Hacke.

Hambourg, 8 janvier. On mande de Rendsbourg, le 6 :

On dit que le roi de Danemark a visité aujourd'hui le fort de la Couronne.

La nomination de M. Krogh comme ministre du Schleswig n'est pas encore confirmée.

Varsovie, 8 janvier. Une ordonnance du gouvernement impose dans tout le royaume de Pologne, une augmentation de contribution aux petites propriétés rattachées des paysans.

Le dernier délai pour le paiement est fixé au 25 février, sous peine d'une amende de 25 %.

Turin, 8 janvier. Emprunt italien, 69 30, fin courant, très-ferme.

En attendant que les démarches de la diplomatie aient abouti à quelque résultat plus ou moins décisif ou que les déclarations officielles des gouvernements directement intéressés, dans la question danegermanique, inaugurent, de ce côté, une phase de nature à amener une solution quelconque, il est bon de chercher à s'éclaircir, d'après les correspondances et les feuilles sérieusement renseignées, sur la politique que l'on suit à Vienne et à Berlin.

Or, il résulte d'un article que publie la Correspondance générale de Vienne et dans lequel l'affaire des duchés est soigneusement étudiée au point de vue germanique, aussi bien qu'au point de vue de la politique européenne, que le gouvernement de François-Joseph est résolu à rester inviolablement dans « la légalité » c'est-à-dire à s'abstenir de toute mesure de nature à provoquer ouvertement l'immixtion de l'étranger.

On lit dans le Daily-News : Nous pouvons annoncer, comme le tenant de source officielle, que l'ouverture du Parlement est fixée au 4 février.

deration pour conquérir un territoire étranger.

A Berlin, si nous en croyons les informations que nous transmet notre correspondant, le gouvernement ne paraît guère mieux disposé qu'à Vienne, à se soumettre sans restriction à une décision fédérale sur la succession du prince d'Augustenbourg dans les duchés.

Or, les intérêts de la Prusse comme ceux de l'Autriche sont intimement liés à la conservation de la paix générale; nous ne desespérons donc pas de son maintien, tant que les idées que nous venons d'exposer prévaudront dans les conseils de François-Joseph et de Guillaume I^{er}.

Voici le texte officiel de la proclamation du roi Christian IX, dont le télégraphe avait inexactement reproduit quelques passages :

Soldats, A vous notre premier salut dans la nouvelle année ! Elle vous trouve sous les armes pour la défense de la patrie et voilà pourquoi votre roi est avec vous.

Le sacrifice inutile d'une seule vie humaine est de trop ; mais il n'est pas de vie trop précieuse pour le salut de la patrie.

FEUILLETON DU JOURNAL DE ROUBAIX DU 10 JANVIER 1864.

N° 71.

LE FIDÉICOMMIS

CHAPITRE XLV.

(Suite).

— Bien certainement Dieu ne permettra pas que je fasse preuve d'une faiblesse que ma vie a reniée ; je l'espère, du moins. Mais encore un mot, mon bon docteur. N'oubliez pas de garder religieusement le secret que je vous ai confié peu à peu ; n'oubliez pas que ma résolution est fondée sur une conviction longuement mûrie, et que la plus grande douleur que vous pourriez me causer serait de laisser deviner à Richard ce que j'ai tenu caché à tout le monde, et surtout à lui.

— Je me soumetts donc, et mon choix ne peut tomber que sur ma bonne Marie ; elle m'est toute dévouée.

— Bien. C'est une excellente jeune personne ; elle me plaît ; mais je me réserve de lui donner moi-même quelques instructions demain avant mon départ.

Demeurée seule, Isabelle enfonce profondément la tête dans les coussins, et des larmes brûlantes, données à celui qui était loin d'elle, inonderont ses joues.

Quant un coup d'œil jeté sur la pendule l'eût avertie que l'heure du dîner approchait, Isabelle se leva et se plaça devant l'une des glaces, où elle se considéra longtemps d'un regard scrutateur.

de son châle rouge, et prit ce maintien calme et aisé qui, joint à une élégante négligence, distinguait son port habituel.

CHAPITRE XLVI.

Le reste de la famille était réuni dans la chambre de la baronne. Les deux sœurs, assises dans des fauteuils et accoudées sur une petite table à ouvrage, causaient avec animation des préparatifs du mariage de Virginie, dont la célébration devait avoir lieu immédiatement après Noël.

— De ma vie je ne me suis tant promène ! dit le comte, qui avait passé familièrement sous le sien le bras de Virginie.

chez moi un jour et même huit, quand j'y aurai ma petite femme qui s'occupera de moi et me tiendra société.

— Oh ! si, peut-être ! Il y a dans le courant de l'année une foule de jours accidentels où il faut que l'on reste entre soi ; mais vois-tu, précisément pour les rendre les meilleurs et les plus beaux de tous, il est nécessaire de ne pas prodiguer le tête-à-tête, de ne pas épuiser toute sa provision de moyens de visites, avant d'avoir besoin d'y recourir sérieusement.

— Elle pourra venir chez nous ; quelle nécessité a-t-elle qu'elle habite Rinholm, qui devient de plus en plus désert ?

de votre roi et de votre propre cœur qui crie : pour l'honneur de la patrie ! Le bonheur suit le brave ! Nous sommes heureux de devoir visiter bientôt les divers corps de l'armée qui doivent former maintenant un seul tout, et nous nous efforcerons d'alléger de toute manière votre vie de campagne.

Gottorp, 2 janvier 1864. CHRISTIAN.

On écrit de Mexico au Monde :

Nos troupes ont franchi Guanajuato au milieu des populations, heureuses de se voir enfin délivrées du joug de Juárez, et bien plus encore de l'anarchie qui suit ses pas.

Uruguay, un des généraux de Puebla, se replie avec 800,000 hommes sur Durango (Ciudad Victoria) C'est ainsi que Juárez appelle son dernier refuge. — Tacnet.

Les Ioniens sont profondément affligés de la démolition de leurs forteresses, et ils disent que tous les matres qu'ils avaient eus jusqu'ici, avaient respecté même celles que ces matres avaient élevées eux-mêmes.

LES FORCES MARITIMES DE L'ANGLETERRE.

Ce n'est point Paris, c'est Londres qui devrait avoir un vaisseau pour emblème armorial. A nous, un fusil accoté à une charrue, nous conviendrait mieux.

La flotte anglaise comprend : 72 vaisseaux de ligne armés de 74 à 121 canons ; 42 vaisseaux de 60 à 74 canons chacun ; 94 steamers de 22 à 40 canons ; 25 corvettes à hélice de 21 canons, et 500 vaisseaux de tous rangs, y compris les navires cuirassés d'un fort tonnage, ayant de 4 à 21 canons chacun.

En outre, l'Angleterre possède une es-

svoyir où elle reste si longtemps aujourd'hui.

— Moi aussi, dit le comte, en lançant à Virginie un regard interrogateur. Elle n'est pas, comme à l'ordinaire, dans le cabinet rouge.

— De quoi vous étonnez-vous ? demanda la baronne Ebba.

— De ce qu'Isabelle ne vient pas, petite mère ! On n'aperçoit pas non plus le docteur ; peut-être... je ne sais d'où vient que je pense à eux deux en même temps.

— Marie, va voir, mais avec précaution, dit la baronne Eugénie. Mais Marie, recontraçant le docteur à la porte, n'alla pas plus loin.

Quelques efforts que fit la baronne Eugénie pour se montrer aimable envers Maning, le seul aspect du docteur l'affectait péniblement; lui-même se sentait un peu gêné dans la société de cette dame, et l'intérêt qu'il portait à Richard et à Isabelle l'empêchait seul de ne pas éviter sa rencontre.

Surmontant sa répugnance, la baronne demanda à Maning : « Monsieur le docteur trouve probablement Isabelle très-changée ?

— Je ne puis le nier.

— Mais il n'y a pas de danger, j'espère ?

— Je l'espère aussi. Ce ton laconique du docteur rappelle celui qu'il prenait avec sa femme en certaines occasions. Si la baronne l'avait questionné en tête-à-tête et en trahissant de l'inquiétude maternelle, sa réponse eût été tout autre; mais la manière dont elle l'interpella en présence de plusieurs personnes lui déplaît, et il ne s'inquiéta pas que l'on s'en aperçut ou non.

(*) Reproduction interdite.